

Université Ouverte Besançon

vendredi 12 janvier - 10h30-12h00

Cycle: Féminisme et Culture Américaine



Les Etats-Unis Au Défi Du Wokisme

1. Origine et définition du Wokisme 2. Cultures du viol & de la pureté

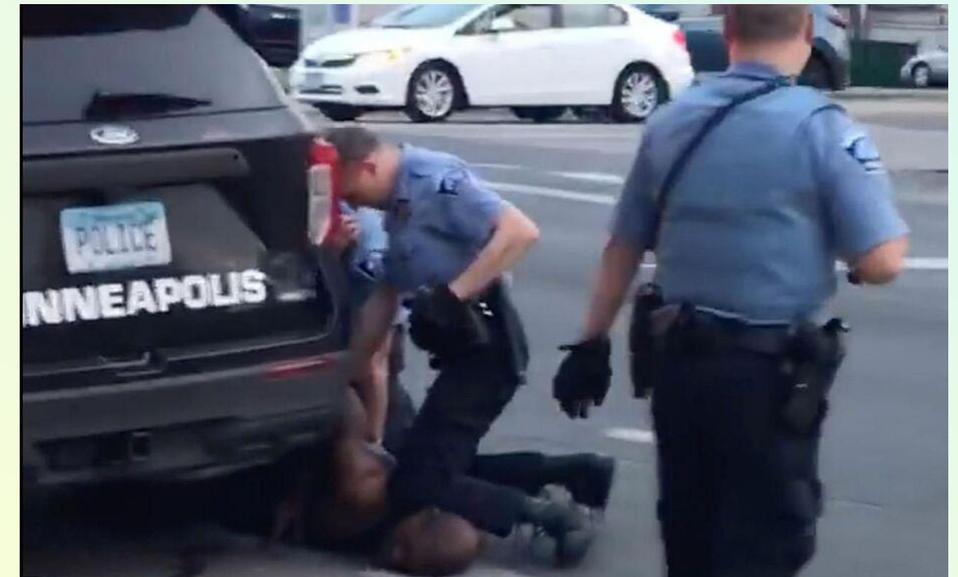
1. Origine et définition du Wokisme

Le mouvement wokiste/le wokisme émerge avec deux événements propres à la culture américaine:

1. Le mouvement #MeToo lancé en 2007 par Tarana Burke, une travailleuse et militante sociale afro-américaine, directrice du programme *Girls for Gender Equity*. Il dénonce les violences sexuelles, notamment à l'endroit des minorités visibles. Mais il devient un phénomène connu au niveau mondial depuis octobre 2017 à la suite de l'affaire Weinstein.



2. Le mouvement *Black Lives Matter*, un mouvement politique né en 2013 au sein de la communauté afro-américaine. Il dénonce principalement le profilage racial, la violence policière et l'inégalité raciale dans le système de justice criminelle des États-Unis. Il a eu un retentissement mondial à cause du meurtre de George Floyd à la suite de son interpellation par plusieurs policiers dont le policier Derek Chauvin, le 25 mai 2020 à Minneapolis, MI.



Le terme anglais *woke* provient de l'anglais vernaculaire afro-américain. Il signifie « éveillé » ou le principe de « rester éveillé » en anglais « stay woke »/stay awake. Utilisé par les mouvements antiracistes, il est un appel à avoir conscience des inégalités sociales et du racisme. Mais le terme est aussi repris péjorativement par les néoconservateurs des Etats-Unis, qui lui reprochent d'être centré sur les questions d'égalité, de justice et de défense des minorités, perçue comme attentatoire à l'universalisme républicain, dominé par la suprématie blanche.



Dans le monde francophone, le terme devient rapidement un mot-valise utilisé pour disqualifier nombre de prises de parole, surtout en sciences humaines et sociales et en particulier dans les études sur le genre et le racisme. On reproche à ces études leur démarche idéologique, leur « radicalisme », leur « manque de rigueur ».



Voir aussi le pape François pour lequel **l'idéologie** du genre [est] – une pensée qui considère que l'identité sexuelle est une **construction avant tout sociale, indépendante des réalités biologiques**. L'idéologie « est dangereuse parce qu'elle est **abstraite par rapport à la vie concrète** d'une personne, comme si une personne pouvait décider **abstraitemment et à volonté** si et quand elle sera un homme ou une femme ».

Interview publié par *Civiltà Cattolica* le 21 septembre 2021.

Voir la **définition** du terme **idéologie** par Larousse: « Système d'idées générales constituant un corps de doctrine philosophique et politique **à la base d'un comportement individuel ou collectif**. »

D'après cette définition, une idéologie n'est **jamais abstraite**, mais vécue et portée concrètement par des hommes et des femmes entraînant d'autres dans leurs idéologies.

En d'autres termes: Quand on n'aime pas quelque chose, on l'assimile à une idéologie Et au diable ... c'est-à-dire quelque chose d'irrationnel, inaccessible à la rationalité humaine, à l'analyse patiente pour en comprendre la complexité, pour **la regarder DANS LES YEUX =** la seule manière pour vaincre un mal.

Pour le pape François, « l'abstraction est toujours un problème ». Et l'idéologie a « toujours un charme diabolique », parce qu'elle « n'est pas incarnée ». « Nous devons les démasquer à la racine ».

Mais en fin de compte, on ne démasque rien, parce qu'on **ne regarde pas dans les yeux** ce que nos idéologies produisent dans **NOS** propres vies et sociétés. C'est trop affreux à voir

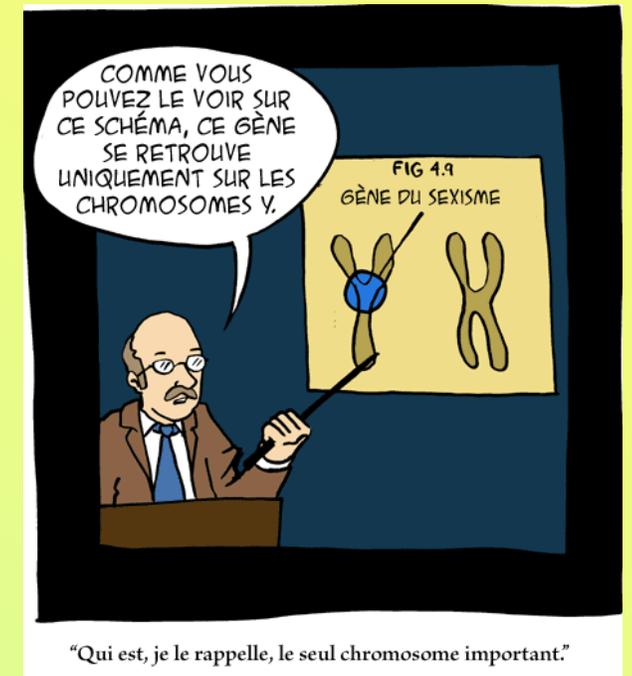
2. Cultures du viol et de la pureté

Le wokisme est un mouvement étroitement lié de la **culture du viol** (*rape culture*), expression apparue aux Etats-Unis lors de la **seconde vague féministe (1960-1980)**, puis attribuée à la culture américaine contemporaine dans son **intégralité**. Aujourd'hui, elle stimule chez les néoconservateurs américains une **résurgence de la culture de la pureté** (*purity culture*).

2. a. La culture du viol est basé sur deux conjectures:

1. Les hommes sont supérieures aux femmes (XY et supérieur à XX);
2. Les femmes sont la propriété des hommes (elles portent leur nom); ce fait se manifeste par le droit des hommes de leur manquer de respect (sifflement, regards, paroles désobligeantes en pleine rue) et le droit de contrôle et de maîtrise de leurs corps. Leurs corps sont à la disposition des hommes en tout temps **pour assurer l'ordre public!** C'est dans un intérêt supérieur, mesdames Merci!

Si elles refusent, prévalent des attitudes et des pratiques qui approuvent le viol considéré alors comme un fait **normal**. Car « les hommes restent toujours des hommes ».



Le mariage traditionnel a pour vocation d'assurer cet ordre public quand hommes et femmes se tiennent aux jeux traditionnels des sexes : par le mariage chacun contracte des droits et des devoirs qui lui sont propres, pour que cela marche pour le **bénéfice de la société et des églises.**

Si l'épouse est dépassée par la demande sexuelle du mari, alors le mari peut trouver une sortie extraconjugale, pour que l'ordre public soit sauvé. Par contre, l'épouse ne peut pas recourir à ce même stratagème!

La culture du viol justifie la prostitution comme un **bien public. Elle est institutionnalisée et exploitée par les structures patriarcales civiles et religieuses!**

La culture du viol est à l'origine de l'avortement

Autour de l'âge de 45 ans à peu près la moitié des femmes américaines sont passées par l'expérience d'une grossesse non-voulue.

Environ une femme sur trois a recours à un avortement.

Six sur dix ont déjà un enfant.

88% ont un avortement au cours des douze premières semaines de grossesse;

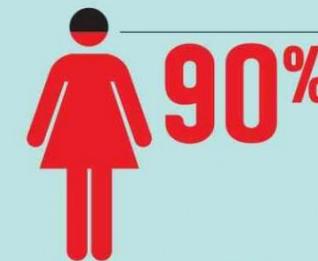
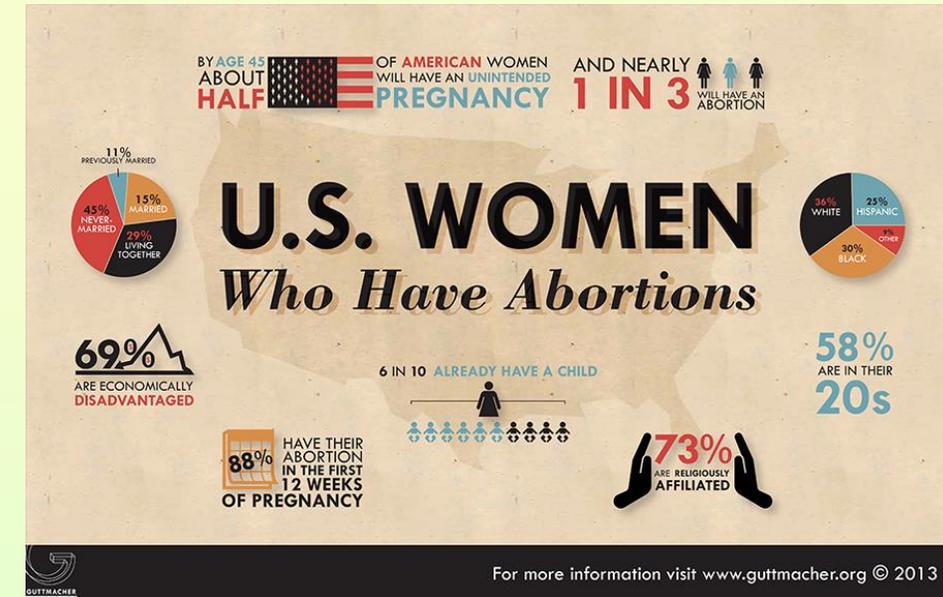
73% ont une affiliation religieuse;

69% sont dans une position économiquement vulnérable.

58% ont entre 20-29 ans.

90% des viol sont commis par des connaissances;

12% des femmes violées pendant leurs quatre années d'études supérieures vont rapporter les faits à la police.



of these rapes will be perpetrated by acquaintances



of college rape survivors will report their experience to law enforcement authorities

SOURCE: 2007 Campus Sexual Assault Study funded by the National Institute of Justice

Le cas Roe vs. Wade (1973)

En mars 1970 mars, Norma McCorvey, sous le pseudonyme de Jane Roe conteste la loi du Texas interdisant la pratique de l'avortement. Le procureur de Dallas, représentant l'État du Texas, est Henry Wade. Elle est représentée par ses avocates Sarah Weddington et Linda Coffee. Celles-ci s'appuient sur le manque de précision des lois anti-avortement du Texas, sur leurs contradictions avec les premier, quatrième, cinquième, neuvième et quatorzième amendements de la Constitution américaine.

1^{er} amendement: Il interdit au Congrès des États-Unis d'adopter des lois limitant la liberté d'expression.

4^e amendement: Il protège contre des perquisitions et saisies non motivées et requiert un mandat (et une sérieuse justification) pour toute perquisition.

5^{ème} amendement: vise à protéger contre les abus de l'autorité du gouvernement dans une procédure juridique.

Roe perd son procès. Son avocate Weddington interjette appel.

La Cour suprême se saisit du dossier en décembre 1971 et après beaucoup de péripéties la Cour a rendu sa décision le 22 janvier 1973, avec une majorité de sept voix en faveur de Roe contre deux. L'arrêt renforce l'un des principaux enjeux des élections présidentielles américaines qu'est la nomination des juges de la cour suprême, et donc pour les républicains, d'avoir une majorité conservatrice qui renverserait *Roe v. Wade*, considéré comme vulnérable. Ce renversement se produit sous la présidence de Trump le 24 juin 2022 par 6 voix contre 3. Juge-t-on d'après sa conscience religieuse ou d'après la loi? Comment s'applique la séparation des Eglises et de l'Etat ?

2.b. La culture de la pureté est un sous-produit de la culture du viol, forgée par les sociétés patriarcales.

Son but est de s'assurer que les filles/femmes jouent les rôles assignés aux sexes.

Elle passe par l'éducation qui commence avec la grossesse: la manière dont les futurs parents parlent du bébé: est-ce un garçon? sera-t-il une fille? Puis, c'est la chambre du bébé à décorer, les jouets qui sont offerts; les habits seront différents selon l'âge; un certain comportement est inculqué aux garçons, un autre aux filles. Ces comportements deviennent des habitudes profondément ancrées dans l'inconscient; elles se confondent avec la normalité.

Elle exige l'abstinence de relations sexuelles avant le mariage, surtout de la part des jeunes filles. La société exige des filles et des femmes de s'exprimer avec une voix retenue et douce, de s'habiller avec modestie et de se couvrir pour ne pas susciter chez les hommes et garçons des désirs sexuels.

Il appartient aux filles et femmes d'être les gardiennes de leur pureté. Dans ce but, "nous avons non seulement une culture de la pureté, mais aussi un culte de la pureté où le droit religieux conditionne une génération de jeunes vierges pour qu'elles incarnent une utopie américaine ancrée dans l'évangélisme."
(Mihee Kim-Kort, *Outside the Lines. How embracing queerness will change your faith*, 2018).

Cette pureté féminine est exaltée et célébrée au moments de bals de pureté (habituellement organisés dans un hôtel) où les jeunes filles reçoivent l'enseignement que leur vraie dignité réside dans leur virginité et faculté de rester pures. Ce n'est pas ce qu'elles peuvent obtenir par des études et des diplômes donnés à la fin des études supérieures.

Un des premiers bals avait lieu en 1998, organisé par Randy Wilson, directeur pour le *Family Research Council*, une organisation chrétienne évangélique, et sa femme Lisa, à Colorado Springs. La cérémonie avait alors marqué le pacte de pureté des cinq filles de la famille Wilson. Depuis, cette tradition devenue populaire, s'est répandue chez les familles chrétiennes évangéliques.



La cérémonie consiste en un dîner formel, suivi d'une danse, et d'un pacte de pureté. La fille fait la promesse solennelle de chasteté avant le mariage. Le père qui participe à la cérémonie fait quant à lui la promesse de protection « de l'intégrité du corps, de la pureté d'esprit et de l'âme » de sa fille. **L'âge des filles peut varier de 4 ans à 20 ans.**



Pères et filles échangent un signe ou gage de leur engagement. Anneau ou cœur sur une chaîne pour la fille et une clé pour le père. Cœur/anneau et clé symbolisent le devoir du père de protéger le cœur de la jeune fille et de donner la clé au mari de sa fille le jour de son mariage. L'engagement du père est exprimé de la manière suivante:

“Moi, père de (nom de la fille), choisis devant Dieu de couvrir ma fille de mon autorité et de ma protection dans le domaine de la pureté. Je serai pur dans ma propre vie d’homme, de mari et de père. Je serai un homme d’intégrité et responsable en tant que guide [de ma famille]. Je prierai sur ma fille et ma famille comme le grand prêtre de ma maison. Cette couverture que je donne sera utilisée par Dieu pour exercer une influence sur les générations à venir.”

En fait, ces cérémonies incitent à définir les jeunes filles et jeunes femmes par leur virginité plus que par leurs façons d'être, et ils renforcent le contrôle des hommes en général et des pères en particulier avant que ce contrôle ne soit donné aux maris.

Commentaire de Mihee Kim-Kort: “Tout ce qui compte est si, comment et avec qui les femmes sont sexuellement actives (*Outside the lines*, p. 176). ”

Ainsi le wokisme est à l’origine d’un *patchwork de cultures*, créées par une prise de conscience des inégalités sociales entre hommes et femmes; par les dégâts causés par le racisme; par une défiance envers des individus et des institutions, ainsi que par des *réactions suscitées à leur rencontre*, le tout décuplé par les médias.

Que se passe-t-il quand quelque mal arrive à ces jeunes filles ou jeunes femmes? Il faut soit se taire, soit on décide d'en parler (à qui??) en prenant le risque d'en subir les conséquences. Lesquelles?

Quand la victime se tait, la culture du viol et de la pureté devient une **culture de la dissimulation/mensonge/déni**;
Quand elle parle, elle se heurte à une **culture de l'effacement** ou **culture de l'annulation** (*cancel culture*).
Des individus, des groupes ou institutions l'accusent de comportements ou de propos inadmissibles:
pourquoi es-tu sortie? Comment t'étais-tu habillée? Pourquoi as-tu rompu ton vœu/engagement?
Et la culture de l'effacement se transforme alors en **culture de la dénonciation** ou *call-out culture*
(de l'anglais *call out*, « dénoncer »).

Voir le cas de l'avortement: Catéchisme de l'Église Catholique N° 2272:

La coopération formelle à un avortement constitue **une faute grave**. L'Église sanctionne d'une **peine canonique d'excommunication** ce délit contre la vie humaine. ... L'Église manifeste la gravité du **crime commis**, le dommage irréparable causé à l'innocent mis à mort, à ses parents et à toute la société.
Voilà la ligne de conduite, ce à quoi s'engagent tous les catholiques (=le vœu/pacte)

Voir: le cas d'une fillette brésilienne ayant subi un avortement en 2009.

Une fillette de neuf ans est violée par le deuxième mari de sa mère et devient enceinte de jumeaux. La mère de la fillette obtient du corps médical un avortement pour sa fille.

L'archevêque José Sobrinho déclarait que l'excommunication s'appliquait automatiquement à la mère et au corps médical. Sobrinho expliquait que le violeur n'était pas excommunié, parce que l'avortement qui consiste à mettre à mort une vie innocente est un **acte plus grave que celui d'un viol**. La fillette n'était pas excommuniée car cette peine ne s'applique pas aux mineurs.

La Conférence épiscopale brésilienne réjetait et minimisait l'initiative de Sobrinho.

L'archevêque Rino Fisichella, Président de l'Académie Pontificale pour la Vie a exprimé sa vive critique quant à l'action de Sobrinho dans un article. Il a loué ceux qui "permettaient à la fillette de vivre et qui l'aideraient à retrouver l'espérance et confiance en la vie. Car un tel choix qui coûte la vie à d'autres, n'est pas un choix facile."

La Congrégation pour la Doctrine de la Foi désignait l'article de Fisichella "une manipulation et une exploitation ». Pour eux, Sobrinho avait agi avec "la plus grande sollicitude pastorale".

Les membres de l'Académie Pontificale pour la Vie répondaient par un vote de défiance à l'égard de Fisichella; et l'année suivante il était promu Président du Conseil Pontifical pour la Promotion de la Nouvelle Évangélisation. Et tout rentrait dans l'ordre